

**Conseil de quartier  
Paul Bert**



Associations  
nos énergies !

Le 20 novembre 2012

## **Relevé de décision du mardi 23 octobre 2012**

### **Présents :**

**Christine Ratzel-Togo élue à l'Economie Sociale, la Coopération Décentralisée et référente pour le quartier Paul Bert**

**De l'équipe d'animation présidée par Chantal Nonis, avec Naïma Akkar, Michèle Boisson, Ghada Hamzi, Gisette Dragin, Nourredine Kaddouri, Ibrahim Diop, Ali Ardhaoui. et une vingtaine d'habitants**

### **Invités :**

**Valérie Lessertisseur, plasticienne d'Aubervilliers, Ana Larregle service développement économique et social de Plaine Commune, Diana Drljadic de l'association Culture Art Société production pour le projet Fripouille**

### **Les points à l'ordre du jour :**

- 1/Retour d'expériences du festival culturel des villes pour la paix, en Palestine**
- 2/Présentation du futur espace partagé au 12 rue Paul Bert : Salle de quartier Fripouille**
- 3/Questions diverses**

Christine Ratzel démarre le conseil avec un bref rappel de la composition officielle de la délégation Albertivillarienne qui s'est rendue au festival culturel des villes pour la paix à Beit Jala le 21 septembre 2011.

La coopération décentralisée est un aspect important de cette mandature, l'équipe municipale continue à faire vivre et à renforcer ses liens internationaux à tous les niveaux possibles pour une coopération interactive. Cette délégation était composée de huit élus ainsi que du directeur général des services, des directeurs du Pôle autonomie, de la Jeunesse et des Sports, du Conseil Local des Jeunes, de la Vie Associative et des Relations Internationales, du responsable du secteur vidéo, ainsi que la présidente du Conseil des Sages. Elle avait une composante artistique, avec la présence de professeurs et d'élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers et de la Compagnie des Grandes Personnes (marionnettes géantes) de la Villa Mais d'Ici, qui ont enrichi ce festival, avec des artistes allemands, italiens et palestiniens, dans le cadre du jumelage de cette municipalité palestinienne qui fêtait ces 100 ans.

Des restitutions publiques auront lieu prochainement, dont le **Conseil Municipal extraordinaire du 22 novembre prochain en mairie**. Des portraits croisés sont présentés par ailleurs sur le site de la ville. D'autres représentants de la société civile (qui ont trouvé d'autres sources de financement que celles de la ville) ont renforcés ce voyage. Au final, ce sont une soixantaine d'Abertivillariens qui se sont retrouvés à Beit Jala ce 21 septembre 2012 pour le festival culturel des villes pour la paix. Nous avons la chance d'avoir sur ce quartier des représentantes de chaque délégation qui peuvent faire un retour d'expérience pour ce conseil.

Ghada Hamzi, membre active du Conseil Local des Jeunes et de l'équipe d'animation Paul Bert, expose avec enthousiasme son expérience de groupe sous forme de photos projetées. Elle retrace un itinéraire riche en rencontres : « nous avons croisé plusieurs groupes dans chaque communauté tentant d'encourager un « vivre ensemble » largement entaché par le conflit israélo-palestinien qui pèse au quotidien sur la vie de tous, notamment au niveau des droits qui ne paraissent pas équitables pour tous ». Quelques moments forts de son témoignage :

« Nous étions logés à Bethléem à coté d'un club orthodoxe situé à Beit Jala, notre groupe était encadré par Nouredine Skikker chargé de mission jeunesse, sur place un professeur de français et membre actif du club orthodoxe (où musulmans et chrétiens se côtoient) et son épouse nous ont accueillis et guidés.

Une visite de l'église de la nativité, située en face de la mosquée d'Omar, montre que la cohabitation est possible. Les pratiques religieuses sont très présentes et semblent se passer sans heurts au quotidien.

De jeunes artistes faisaient partie de notre groupe, nous avons réalisé une affiche albertivillarienne pour le festival, en complémentarité avec celle des jeunes talents palestiniens. Sur le stand du festival nous avons pu organiser une rencontre avec la ministre de la culture palestinienne. Une médaille a été remise à notre encadrant pour sa participation depuis 1998 à l'amitié entre les peuples.

Nous avons été à Hébron, colonie au sein des territoires dans lequel palestiniens et israéliens vivent ensemble depuis longtemps. Les fidèles des religions chrétienne, musulmane et juive s'y côtoient quotidiennement dans leur différente pratique religieuse, c'est une accumulation de lieux sacrés fondateurs pour chacun.

Des rénovations ont été financées par la communauté internationale pour le souk d'Hébron avec la création d'un village artisanal qui fonctionne sous tension, mais où la vie s'organise et se réinvente « ensemble » chaque jour.

Gilboa en Israël est une ville de partage ; guidés par les élèves d'une école artistique mixte et reconnue nous avons visité et pu constater à quel point les personnes travaillent ensemble sans tenir compte des religions.

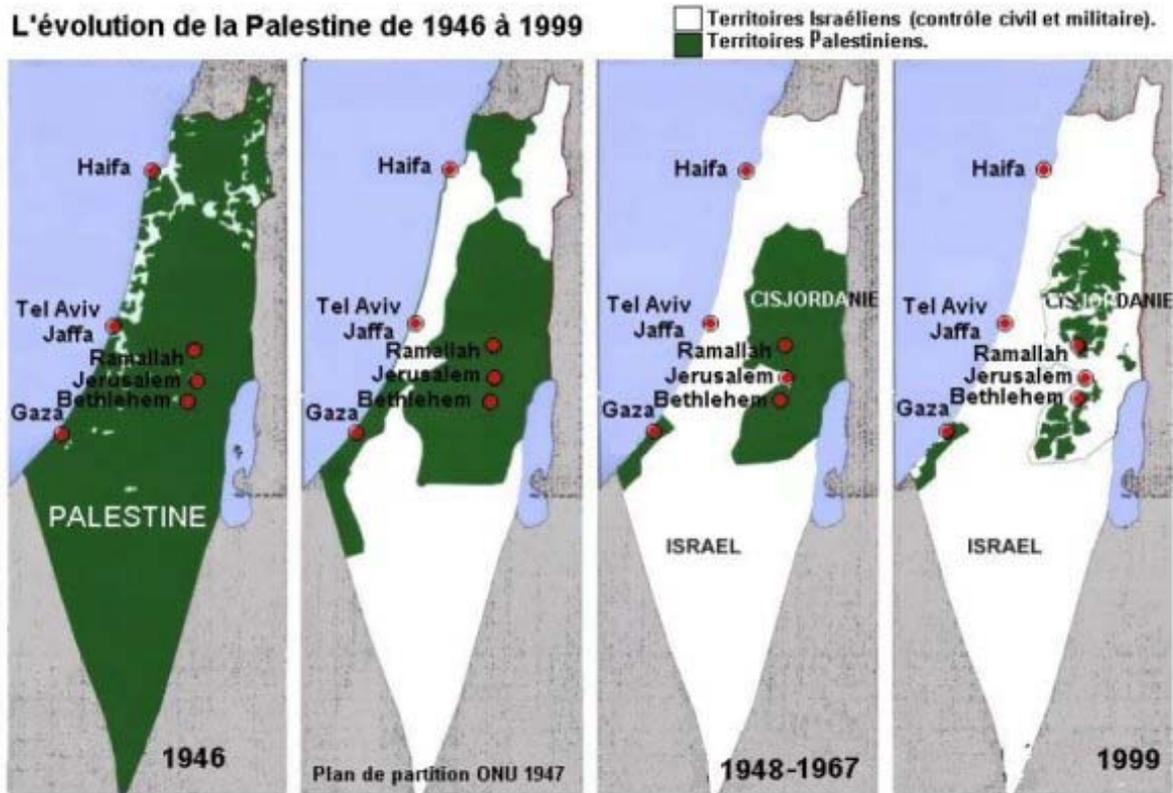
A Beit Jala nous avons visité l'hôpital, qui est géré de façon remarquable pour tous les patients et surtout les victimes de traumatismes (physique ou psychique) liés aux conflits avec peu de moyens mais beaucoup d'humanité. Nous sommes également allés rencontrer des bédouins près de la frontière avec la Jordanie qui nous ont expliqué leurs difficultés à cultiver et à perpétrer leurs traditions ancestrales, notamment à cause des problèmes de circulation et du manque d'accès à des points d'eau.

A Jérusalem le mûr des lamentations pour les juifs avec les hommes et les femmes séparées fait face à la grande mosquée d'Al Aqsa où ils prient sans se mélanger et au rocher du Saint Sépulcre où Jésus aurait effectué son chemin de croix, une vieille ville sous tension permanente et chargée d'histoire sacrée mais entourée par des murailles.

Deux images qui m'ont particulièrement marquées et que je souhaite vous faire partager c'est la carte de l'évolution des territoires palestiniens depuis 1948 qui parle d'elle-même et une fresque réalisée pour le festival sur une partie du mur récemment construit et disproportionné qui délimite les territoires. Elle fait référence à une peinture de Delacroix représentant la révolution française avec le drapeau palestinien et symbolisant les 2 intifadas (guerre des pierres).

Le passage des check-points avec passeport est aussi très impressionnant de chaque partie du mur chacun n'a pas les mêmes droits et cela ne facilite pas la cohabitation. »

### L'évolution de la Palestine de 1946 à 1999



Un dialogue s'établit avec les habitants : quelles sont les constructions majoritaires les églises, les mosquées, les synagogues ? Beit Jala est une ville où il y a une majorité chrétienne. Il y a une cohabitation qui a évolué au fil de ces dernières années.

Christine Ratzel précise qu'il y a des camps de réfugiés musulmans, avec des populations déplacées. Des terrains sont loués par l'ONU, des populations sont déplacées.

Anne Foussat habitante du quartier et représentante associative a participé à un autre circuit d'une semaine organisé par un tour opérateur chrétien qui ne se voulait ni politique, ni touristique. Seize Albertvillariens issus du tissu associatif (et ayant payé leur voyage) ont donc fait un séjour dans différents endroits ponctués de rencontres quotidiennes avec 2 témoins tous très différents pour chaque journée.

« Nous avons eu des témoignages nous montrant que tout en étant citoyen d'un même pays les droits ne sont pas les mêmes en fonction de ses appartenances religieuses ce qui n'est pas concevable ici (prêts bancaires, droit de choix de son logement...)

La visite du mémorial de la Shoa a été très impressionnante, ainsi que celle de l'hôpital de Jérusalem, très luxueux avec des sous-sols sur 19 étages et des vitraux confectionnés par le grand peintre Chagall. En zone C, terrain militaire excepté la route où l'on circule, les bédouins peuvent être à tout moment évacués et leurs biens saisis. Les Palestiniens n'ont pas

le droit de creuser des puits et doivent acheter l'eau aux israéliens, de même pour les câbles haute tension qui passent au-dessus de leur tête alors qu'ils n'ont pas accès à l'électricité. Ce groupe a regretté de ne pas avoir rencontré les autres membres des délégations au festival de la paix de Beit Jala, qui était aussi soutenu par les villes jumelées avec Aubervilliers, Iéna et Trento en Italie »

Une discussion s'engage avec la salle mais l'heure tournant l'équipe décide d'approfondir ce débat au cours d'une future soirée solidaire qui inviterait les différents représentants de ces délégations pour débattre et échanger grâce à ces exposés différents et forts intéressants où tous les points de vue se complètent et permettent de se faire une idée plus précise sur cette partie du monde.

Ghada Hamzi termine ce point de l'ordre du jour en proposant pour l'an prochain de constituer une autre délégation avec des volontaires car c'est un voyage enrichissant qu'il est nécessaire de faire pour se faire une opinion réelle et personnelle de cette partie clé de notre monde actuel.

Le second point de l'ordre du jour est introduit par Chantal Nonis qui présente Valérie Lessertisseur, plasticienne de la Maladrerie qui travaille avec la ville depuis 20 ans et connaît la majorité de ses acteurs.

Elle présente le futur aménagement intérieur de La Fripouille / Salle de quartier qui sera située au 12 rue Paul Bert, et qui devrait ouvrir ses portes en janvier 2013. Il s'agit d'un local refait à neuf, qui se veut un espace ouvert au partage et à la complémentarité des pratiques. C'est une forme nouvelle de salle de quartier avec deux projets distincts, la salle de quartier et la friperie associative portée par l'association CAS Production.

La conception de cet espace a été définie progressivement suite à plusieurs rencontres avec les équipes de bénévoles de l'équipe d'animation comme de la Fripouille sur 2 à 3 mois. Les choix d'aménagements se sont opérés en lien avec la Direction des bâtiments et des moyens techniques de la ville dans un souci de fonctionnalité et s'appuyant sur les besoins et les pratiques des deux structures.

Il s'agit d'aller vers un lieu de partage et de recyclage tourné vers les pratiques citoyennes. Une expérience qui se veut souple et participative. Le lieu a été conçu pour les moments de vie de chacun des groupes : l'équipe d'animation et le service Démocratie locale et développement social des quartiers d'une part, la Fripouille la majeure partie de la semaine d'autre part.

Les plans du local sont présentés et décrits, ils sont toujours disponibles à la salle de quartier provisoire, au 123 rue Barbusse, où les habitants peuvent venir les consulter aux heures de permanence.

La salle de quartier restera un lieu public d'information et de communication afin de répondre au mieux aux attentes des habitants du quartier.

La fripouille organisera pour sa part des goûters les mercredis après-midi et des ateliers d'échange de savoir faire le samedi après midi. Sinon l'espace sera consacré à la vente, aux dons et au tri, avec une possibilité de consulter la presse et d'échanger autour de rencontres informelles.

Repéré comme un point où les créateurs du territoire pourront également vendre leurs productions, et bien sûr comme un lieu de recyclage, le projet se situe dans l'optique d'une économie sociale et solidaire.

Diana Drljacic qui porte le projet associatif revient sur les contraintes liées à son activité et précise qu'elle établira avec les bénévoles une charte d'utilisation et de participation au lieu.

L'équipe d'animation travaillera en même temps sur ce document afin d'aboutir à une véritable appropriation du lieu par tous ses utilisateurs dans le respect des contraintes de chacun.

Par exemple il sera possible d'organiser des réunions en soirée mais toujours en présence d'un membre de l'équipe de la Démocratie Locale, de la présidente de l'équipe d'animation ou de l'élue de quartier qui seront responsables de la gestion du lieu.

Cette charte s'appuiera sur un règlement intérieur établi avec le service juridique de la ville qui sera affiché dans le lieu.

Ana Larregle de Plaine Commune conclue les échanges en se félicitant de voir un exemple de mutualisation d'espace destiné au public et pensé de façon fonctionnelle par les 2 parties qui l'occuperont. L'année 2013 permettra d'affiner les pratiques de chacun. Ce projet est rare car il permet la coopération entre les structures et permet de donner vie à un lieu dans une occupation optimum, ce qui rejaillira forcément sur la vie du quartier.

Après avoir donné rendez-vous début 2013 pour l'inauguration du local, le conseil se termine sur un calendrier d'initiatives pour ce dernier trimestre :

- 2 sorties collectives au festival Villes des musiques du monde le 8 et le 10 novembre avec pré-inscription à la salle de quartier temporaire (123 rue H.Barbusse)
- la réunion annuelle sur la sécurité le 15 novembre à 19h à l'école Jules Guesdes
- Le vendredi 16 novembre une seconde soirée solidaire à la résidence Prima avec les associations « frères poussières » et le « Pact'arim »
- Le conseil municipal extraordinaire du 22 novembre sur les relations internationales déjà évoqué
- Une soirée porte ouverte à la nouvelle crèche Scoubidou le vendredi 23 novembre de 17h à 19h où les habitants pourront visiter et s'informer sur les pratiques de l'association d'économie sociale et solidaire qu'est l'IEPC (Institution pour l'Education aux Pratiques Citoyennes)
- Le samedi 24 novembre aux laboratoires d'Aubervilliers la Fripouille organise une grande vente festive « 1, 2, 3 €c'est parti » de 11h à 19h

La prochaine réunion de l'équipe d'animation aura lieu le mardi 13 novembre à 19h30. Sans questions diverses et à 22h le conseil de quartier se termine.